

La vie à Brunoy ?

Je suis née le 15 juillet 1935, place de la Mairie, car mes parents tenaient l'épicerie où actuellement est la BNP. La maison a 400 ans. C'était les anciens greniers à grain du château de Brunoy, d'après Monsieur Dubois-Corneau que mon père a bien connu.



Photo prise par Monsieur Caussat - 1941

Il y avait bal car, dans ce temps-là, on dansait pendant trois jours et quelle fête ! Mes parents sont arrivés en 1922 et ont pris l'épicerie que mon père a tenue jusqu'en 1963.

A l'époque, il y avait 10 épiceries de la place Saint Médard. Il y avait un Italien, Damoy, tenu par Monsieur et Madame Chepson. On remonte dans la grande rue, chez Rateau, Madame Labro ; La Ruche Moderne, Martin Bazard ; Monsieur Latté, Monsieur et Madame Pennoud ; chez Hamel, même une petite laiterie et de l'autre côté de la gare, il y a aussi une épicerie, plus « La Parisienne » au pied de l'église et aussi l'union commerciale.

Voyez ! Et tous ces commerces travaillaient ; trois boulangers et deux pâtisseries, deux charcutiers, trois bouchers et un de cheval. Et pourtant, aux Bosserons, avenue du Château, un grand bazar, un petit coiffeur, une mercerie, deux épiciers et un boucher de cheval. Place des fêtes : une épicerie-buvette, un charcutier et même dans certaines rues, vers la forêt. Sans parler des Sauvageon, un boulanger, un épicier, un boucher et un café-tabac. Sans compter les autres commerces et tout le monde travaillait, sans compter les marchés, surtout le centre, les Bosserons et celui vers la petite école des Sauvageon.

Les grandes surfaces ont tout détruit, surtout qu'il n'y a plus la qualité, c'est lamentable ! Je ne comprends pas que les clients ne fréquentent plus le centre de Brunoy. Evidemment, pour se garer ce n'est pas facile mais ils pourraient marcher un peu ! Je me souviens avoir entendu dire que Monsieur Baillergeau, avec son car pour aller à la Pyramide, demandait aux voyageurs de descendre et de pousser le car dans la côte Talma ! Où est-ce temps-là ?

Je ne peux pas oublier Monsieur et Madame Deleruelle qui vendaient des graines et des pommes de terre. Il y avait aussi Monsieur Caussat qui faisait de très belles photos de tous les événements qui se passaient à Brunoy (*voir photos*). Les commerçants étaient dirigés par Monsieur Plazanet qui tenait la laverie rue Pasteur, il nous faisait faire le défilé de chars fleuris. Nous faisons les fleurs en papier, Monsieur Plazanet faisait les armatures en treillage et nous collions les fleurs dessus. Tout ça mis sur des plateaux tirés par des tracteurs que les maraîchers lui prêtaient. C'était tout un travail, surtout pour les entreposer, nous allions à Mandres, Boussy car il fallait de grands locaux. Que de monde il y avait pour ces défilés ! Certaines personnes s'en souviennent encore surtout qu'il faisait venir deux ou trois fanfares et groupes folkloriques. Et les bals de société au foyer familial.

Il y a eu aussi après la guerre, Monsieur Lauvergeon qui se faisait appeler « Vaulju ». Il avait fait deux revues très drôles d'ailleurs, jouées par des amateurs de Brunoy. Elles ironisaient les commerçants de Brunoy et nous ont bien fait rire.

Les courses de vélo organisées par Monsieur Devarenne. A l'issue de ces courses, nous avions le coureur Robic, l'élection de la reine de Brunoy.

Mais le jour où les grandes surfaces sont arrivées, cela a fichu tout en l'air et ça, c'est partout. Je ne suis pas contre le progrès, ce n'est pas de la nostalgie mais c'était notre jeunesse. Maintenant, place aux jeunes, ce sera une autre façon de vivre.

Il y avait aussi Monsieur Letonques qui était tailleur, Monsieur Smokos qui vendait les tissus. J'ai oublié, il y avait les vins Nicolas, les vins de France et la cave PLM.

Je ne sais si mon petit bavardage vous plaira, ce n'est peut-être pas bien écrit mais j'ai fait de mon mieux.

